

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	43 (1970)
Heft:	12
Artikel:	Fritz Erb zum Gedenken
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-775786

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

région. Une brève énumération – nous la présentons dans l'ordre alphabétique – démontre que cette tradition s'est largement répandue.

Le «Kunsthaus» d'Aarau ouvre ses salles claires et spacieuses aux artistes argoviens de la ville et du canton. La «Kunsthalle» de Bâle offre un cadre prestigieux aux œuvres très nombreuses créées chaque année dans cette ville où les arts sont particulièrement en honneur et où l'on ne cesse de découvrir des talents nouveaux et originaux. A Berne c'est également la «Kunsthalle», à l'Helvetiaplatz, réputée pour ses tendances avant-gardistes, qui accueille la production très diverse des peintres et sculpteurs de la ville et du canton. La Société des arts de Bienne organise de son côté une exposition de Noël dans les salles harmonieuses et vastes du nouveau Palais des Congrès. Le Kunstverein des Grisons, à Coire, est depuis longtemps à l'étroit dans la vénérable Villa Planta, qui abrite le «Kunsthaus»; il s'est assuré néanmoins l'espace nécessaire pour présenter jusqu'au 3 janvier un imposant ensemble de peintures, gravures et sculptures d'artistes grisons. A Lucerne, c'est jusqu'à la mi-janvier que les artistes de toute la Suisse centrale pourront exposer leurs œuvres au «Kunsthaus». A Thoune, où se succèdent toute l'année, dans le cadre élégant du Thunerhof, des expositions d'art contemporain, la rétrospective des artistes de l'Oberland bernois se prolongera jusqu'au 17 janvier. Comme chaque année, le Musée des beaux-arts de Winterthour ouvrira ses salles aux artistes de la ville. Nous achèverons ce tour d'horizon à Zurich, où l'exposition annuelle intitulée «Artistes zurichois», dans la «Helmhaus-Halle», exerce une attraction si grande que les organisateurs sont obligés de procéder à une sélection conçue selon différents critères; la préférence a été accordée cette année à la peinture et à la sculpture figuratives, ce qui assurera une certaine homogénéité à l'ensemble des œuvres exposées. Il y a lieu de rappeler que les achats importants de la ville de Zurich et la participation très active des amateurs d'art de cette grande ville suscitent au «Helmhaus» une intense émulation, qui se manifeste aussi dans le secteur de la gravure, où bien souvent des planches remarquables sont mises en vente à des prix très favorables.

Décembre musical

Décembre est en Suisse le mois de la musique. Les concerts particuliers de la période de l'avent – auditions de chœurs ou d'ensembles de musique de chambre, ainsi que de nombreux récitals – s'ajoutent alors à l'agenda musical de l'hiver, jusqu'à la semaine de Noël, dont les programmes musicaux font la joie des mélomanes; des chœurs et des associations de musique présentent en effet pour les fêtes des œuvres originales que l'amateur a rarement l'occasion d'entendre. Mais les ensembles de l'étranger ne font pas défaut. C'est ainsi que l'Harmonie de l'Orchestre philharmonique tchèque donnera un concert à Bâle, le 13 décembre en matinée. Des concerts de chœur et d'orchestre, préludes à la fête de Noël, auront lieu à l'église Saint-Martin à Bâle les 16 et 18 décembre, et à la Cathédrale de Berne déjà les 12 et 13 décembre. Signalons en outre, pour le début de la nouvelle année, les concerts que donnera l'Orchestre de chambre Jean-François Paillard à Genève, Lausanne et Zurich.

La vie théâtrale

Quelques premières remarquables sur les scènes lyriques de Suisse méritent d'être signalées. C'est ainsi que le «Stadttheater» de Zurich monte l'opéra «Bomarzo» du compositeur argentin Ginastera, qui sera joué pour la première fois dans une version allemande du libretto. Les exceptionnelles péripéties du scénario exigent une mise en scène extraordinairement riche d'effets et de métamorphoses. A Genève auront lieu vers la mi-décembre, au Grand-Théâtre, plusieurs représentations d'un opéra singulier, «Le petit renard russe», chef-d'œuvre du compositeur tchèque Leos Janáček. Des personnages bizarres, les uns humains, d'autres revêtant des formes d'animaux, se succèdent au gré d'une étrange féerie, fort appropriée à l'époque de Noël. – Le programme de décembre sur les scènes de nombreuses autres villes est également très captivant et promet au public des spectacles de qualité.

Arts et ethnographie

Le «Kunsthaus» de Zurich a organisé déjà plusieurs fois de grandes expositions consacrées aux formes d'art des civilisations d'autres continents. C'est dans la ligne de ce programme que sera prolongée au-delà du début de l'an prochain l'exposition intitulée «L'art de l'Afrique noire», remarquable synthèse des diverses manifestations et tendances artistiques qui se sont développées sur ce continent. L'ensemble des créations d'art des tribus nègres avait rarement été présenté d'une manière aussi suggestive et aussi complète. La culture artistique en Europe depuis le début du siècle a largement contribué, grâce aux recherches expressionnistes, à faciliter la compréhension de l'art nègre. Les produits des techniques primitives du travail du bois, des métaux et d'autres matériaux sont intéressants non seulement du point de vue ethnographique, mais ils nous révèlent aussi certains aspects originels de la création artistique. La sélection opérée dans les collections des musées de divers pays, qui comprend environ mille pièces, compose un tableau d'ensemble d'une densité et d'une force évoquatrice des plus rares. Statues, masques, amulettes, parures et ornements, armes d'apparat, ustensiles et outils, nous renseignent sur les formes de style et de culture qui se sont développées bien loin de notre propre sphère de civilisation. Le catalogue même constitue un remarquable document, qui permet de dégager de cette exposition temporaire les lignes générales de l'évolution artistique du continent noir. C'est ainsi, au meilleur sens du mot, une manifestation d'ethnographie vivante.

L'exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, consacrée à l'art de l'Océanie, nous oriente vers d'autres horizons. On peut y admirer des bois sculptés très anciens, très décoratifs, qui furent découverts récemment, ainsi que de nombreux objets provenant de la Mélanésie, de la Polynésie et de la Micronésie. Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel se prête particulièrement bien à ces grandes expositions spécialisées organisées une fois l'an, grâce à la spacieuse annexe construite en 1954 pour compléter le musée proprement dit, installé depuis 1904 dans la villa James de Pury, au centre d'un beau parc, et qui abrite les collections permanentes.

FRITZ ERB ZUM GEDENKEN

Es ist oft von fremden Gästen die Rede, denen die Schweizer Alpen zweite Heimat geworden sind und die, getragen von der Liebe zu den Bergen, bald bewusst, bald unbewusst für deren Eigenart werben. Darüber vergessen wir gerne die Pioniere im eigenen Land. Zu diesen gehörte der kürzlich verstorbene Fritz Erb. Selber ein Kind der Berge, hat ihn deren Natur geprägt: eine markante, gedrungene Gestalt voller Willenskraft. 1894 kam er zu Innertkirchen im Haslital zur Welt, in der Lenk wuchs der Berner-Oberländer auf. Aus dem Beruf des Lehrers entwickelte sich seine Begabung zum sportlichen Erzieher. Dem kontakt-

freudigen Menschen kam dabei bald auch sein journalistisches Talent zugute. 1928 wurde er Chefredaktor des «Sports», den er fast vier Jahrzehnte lang, bis 1966, betreute.

Durch den Einsatz von Oberst Erb in der Armee, zuletzt als Kommandant des Regiments 17, wurde die Gebirgsüchtigkeit der Truppen gefördert, unter anderem durch freiwillige Gebirgskurse, Trainingsmärsche und Armeewettkämpfe. Er war der Pionier der Schweizer Militär-Skipatrouillen, die mehrmals zu olympischen Ehren kamen. Fritz Erb war Mitbegründer des Schweizerischen Skifahrlehrerverbandes, ein Vorkämpfer, dem es in hohem Masse zu verdanken ist, dass der Wintersport in unserem Lande eine einst ungeahnte Breitenwirkung erfuhr. Für seine tatkräftige Arbeit, auch als immer bereitwilliger Berater, schuldet ihm die Schweizerische Verkehrszentrale grossen Dank.